

Editorial



« N'entrons pas dans la nouvelle année comme des sceptiques... qui attendent de voir, entrons-y sachant que nous y sommes précédés, attendus »

(Sœur Evangéline, Prieure des Diaconesses de Reuilly)

Cette lettre présente les journées de Swanwick, organisée par L'A.I.F. britannique, pionnière avec le Centre St Irénée de l'action des Foyers Mixtes.

Sur l'hospitalité eucharistique on peut s'interroger sur les restrictions que s'imposent nos voisins : légalisme ou courageuse interpellation des autorités catholiques ? Après l'interview de G.K.Cameron, qui montre que l'œcuménisme est aussi à défendre à l'intérieur de nos confessions, vous lirez avec attention le texte sur l'Eglise Domestique : les Eglises institutionnelles ont à résoudre l'émergence de cellules d'Eglises, qui mettent en cause "le lien recherché entre la Foi en Christ, l'enseignement de l'Eglise et l'intégration dans une communauté religieuse". Comment, face aux rigidités de nos institutions, éviter l'écueil de l'individualisme religieux (voir la note de lecture), car nous sommes tous frères du Christ et fils de Dieu.

Nos couples et nos familles " mixtes " ont fait et font l'expérience de ce vécu et nous pouvons et devons en porter témoignage. Le dialogue de S. Oberkampff et Mgr D. Rey est le nôtre.

Le Président, Julien VIELLE

La création de l'AIF



Un baptême...

A l'origine de l'Association des Familles Inter-ecclésiales (traduction littérale de la dénomination anglaise de l'association sœur de l'Affmic), le baptême de l'enfant d'un couple catholique-congrégationaliste. L'expérience douloureuse de la séparation des Eglises, vécue à cette occasion dans son histoire personnelle, pousse ce couple à prendre contact avec Ruth et Martin Reardon, sur le conseil d'un pasteur.

Un couple...



Martin Reardon est un prêtre anglican, déjà impliqué dans les questions œcuméniques depuis près de dix ans. Il a rencontré sa femme Ruth, catholique romaine, lors d'un séjour qu'il effectuait en 1960 à la faculté de théologie catholique de Louvain, pour étudier l'intention théologique qui sous-tendait l'appel au Concile de Vatican II, et ils se sont mariés en Belgique en 1964. Depuis le Concile, Ruth fait partie de la Commission œcuménique catholique anglaise ; tous deux sont donc aux avant-postes pour étudier et faire connaître les avancées œcuméniques sur les questions concernant les mariages mixtes.

Des rencontres !

De la rencontre de ces deux couples naît le désir de pouvoir partager son expérience avec d'autres couples placés dans la même situation, de partager les joies et de se soutenir

mutuellement dans les difficultés. Au mois de novembre 1968, une rencontre nationale marque le point de départ de l'AIF, avec l'appui du père jésuite John Coventry, alors secrétaire de Commission œcuménique pour l'Angleterre et le Pays de Galles, puis des groupes de rencontre se créeront localement. Aujourd'hui, Ruth nous dit : « nous sommes une voix dans nos Eglises ».

**D'après un article de Ruth Reardon,
Présidente d'honneur de l'AIF**

Swanwick, 2008

Making a difference in the world

La conférence de Swanwick ressemble assez à une rencontre des foyers mixtes francophones, en version anglophone bien entendu. Des couples nombreux, heureux de se retrouver (environ la moitié des participants à ces sessions annuelles sont des « habitués »), des conférences édifiantes de personnalités marquantes, des temps de prière et de célébration, des partages en petits groupes... Mais nous avons observé trois nuances avec nos rencontres franco-helvétiques, et c'est elles que nous allons souligner ici car pour ce qui concerne la chaleur fraternelle et l'intensité spirituelle des célébrations, chacun en se reportant à ce que nous vivons chez nous pourra se faire une juste représentation de ce qui se vit outre-Manche.

Pour ce qui concerne donc les différences, la première est de forme mais finalement importante : les conférences de l'AIF sont annuelles, toujours au même endroit, toujours le dernier WE du mois d'août car le dernier lundi de ce mois est férié en Grande Bretagne, ce qui permet d'organiser la rencontre sur 3 jours. Nombreuses sont donc les familles qui organisent chaque année leurs congés d'été de manière à pouvoir venir passer ces trois jours à Swanwick. Les jeunes se retrouvent ainsi chaque année, et constituent peu à peu un groupe très lié, qui s'implique fortement dans la vie de l'association, notamment pour l'animation liturgique et musicale des célébrations.

Ensuite, alors que nous observons généralement en France une alternance messe-culte d'une année à l'autre lors de nos rassemblements, l'AIF célèbre une messe catholique, un service anglican et un service méthodiste au cours du week-end. Nous avons ainsi pu assister, pour la première fois pour nous, à une célébration anglicane. Comme nous ne maîtrisons pas toutes les subtilités de la langue de Shakespeare, cela nous a paru ressembler beaucoup à une messe ; mais nous avons été très sensibles à la qualité musicale des cantiques anglicans, dont beaucoup d'autres Eglises feraient certainement bien de s'inspirer ! La messe catholique était présidée par un missionnaire, dont l'homélie a pris la forme de réponses à une série de questions posées par le groupe de jeunes sur l'évangile du jour.



Enfin, la diversité des confessions au sein de l'AIF est plus importante qu'à l'Affmic, même si on y est en général un couple anglican-catholique.

Hospitalité eucharistique

Cette conférence a été pour nous l'occasion de constater, notamment lors des discussions informelles, que comme en France, la question de l'hospitalité eucharistique dans l'Eglise catholique est un point majeur de préoccupation pour les foyers mixtes anglais. Toutefois, alors qu'en France il est d'usage courant (mais pas généralisé !) de ne pas demander de permission particulière pour communier dominicalement avec son conjoint, et qu'au mieux cette permission est demandée au prêtre - qui la refuse rarement - en Grande Bretagne la permission est demandée à l'évêque, et seulement pour des occasions particulières. Et quand la réponse est négative, ce qui est souvent le cas, les couples s'abstiennent. Les Anglo-saxons sont

beaucoup plus légalistes que les Français, et parfois un peu choqués par notre propension à contourner les règles. C'est ainsi que cette Conférence est pour beaucoup la seule occasion de l'année de partager en couple le repas du Seigneur.

Faire la différence pour le monde

En conclusion, notre témoignage d'envoyés spéciaux est que nos lacunes linguistiques nous ont forcés à nous concentrer sur l'essentiel, ont relativisé les nuances, et au final nous ont permis de ressentir plus fortement que jamais la communion spirituelle qui unit ou devrait unir tous les chrétiens. Nous souhaitons donc aux Eglises un peu de déficit linguistique, pour qu'elles puissent redire, et proclamer à la face du monde, que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise, et que ce n'est pas ce qui nous différencie encore qui fera la différence pour changer le monde.

Bertrand et Corinne BITAUD
Envoyés spéciaux à Swanwick, Derbyshire

La famille, Eglise domestique

Renaissance d'un concept

Lors de la conférence de Swanwick, Thomas Knieps-Port le Roi, de la Faculté de théologie de Louvain, a rappelé les usages très anciens du concept d'Eglise domestique, montré comment ce thème a été repris depuis Vatican II, et souligné les perspectives qu'il peut ouvrir pour les foyers mixtes en s'appuyant sur deux thèses principales : 1. les foyers mixtes sont plus avancés que les familles mono-confessionnelles dans la prise en compte d'une perspective d'Eglise domestique ; 2. les foyers mixtes offrent aux Eglises un chemin alternatif pour surmonter les divisions douloureuses. Un compte-rendu de cette présentation sera publié dans une prochaine édition de la revue *Foyers Mixtes*.

Thomas Knieps-Port le Roi a engagé, avec un groupe international de théologiens, un travail de fond sur la portée de cette notion pour les dialogues œcuméniques concernant

les couples interconfessionnels, et il souhaite appuyer ce travail sur les témoignages de ces couples eux-mêmes. Plusieurs pays ont déjà envoyé des contributions, ou sont en train de le faire. Pour la France, l'Affmic vous propose de collecter les contributions personnelles ou collectives que vous pourriez apporter et d'en faire une synthèse nationale qui sera transmise à ce groupe de travail en juin 2009. Vous trouverez ci-après la présentation de ce projet par Thomas Knieps-Port le Roi, ainsi que quelques références de textes et ouvrages pertinents pour alimenter votre réflexion. Un colloque international sur ce thème est envisagé pour 2010, en lien avec le réseau international des foyers mixtes, dont on peut espérer qu'il contribuera fortement à soutenir théologiquement la cause de nos familles. Vos contributions sont donc importantes, et attendues !



Le réseau international à Swanwick : Anglais, Irlandais, Canadiens, Suisses, Autrichiens, Belges, Français, discutant de la possibilité d'organiser une conférence universitaire sur le thème de l'Eglise domestique

Consultation des foyers mixtes du réseau international

« Si nous voulons que la réflexion théologique sur l'Eglise domestique s'appuie sur l'expérience de la vie réelle plutôt que sur des spéculations hautement théoriques, nous avons besoin de l'aide des foyers mixtes à travers le monde. Par conséquent, toutes les possibilités de participation des groupes de foyers mixtes au processus de consultation visant à recueillir leurs témoignages doivent être envisagées.

Ce que nous souhaitons savoir c'est ce que vous, en tant que foyers mixtes, vous expérimentez de l'unité dans votre mariage et dans votre vie de famille, et comment cela influence votre compréhension de l'Eglise.

Peu importe que vous en fassiez un sujet de travail en groupe pour les prochains mois ou bien que vous répondiez personnellement. Vos témoignages peuvent également prendre des formes très variées : nos amis canadiens ont suggéré de travailler sur la façon dont certains textes bibliques évoquent notre expérience du mariage et de la famille, mais on peut aussi s'appuyer sur le document issu de la rencontre internationale des foyers mixtes de Rome (2003). Tout ce qui importe, c'est que le groupe de travail théologique puisse s'appuyer sur des éléments « de terrain ».

Merci de nous indiquer aussi rapidement que possible de quelle manière vous envisagez de participer à cette consultation, ce qui nous sera très utile. »

Thomas Knieps-Port le Roi
Professeur de théologie pratique, Faculté de théologie catholique de Louvain

Quelques références utiles...

Lumen Gentium, 11 ;
Apostolicam actuositatem, 11.
Evangelii nuntiandi (Paul VI, 1975)
Familiaris consortio, 21 (Jean-Paul II, 1981).
L'Eglise en toute simplicité (Daniel Schaerer, 2008) ;
L'Eglise autrement. Les voies du changement. (Michael Moynagh, 2003).

Nouvelles de la Communion Anglicane

X^{ème} Conférence de Lambeth

Lors de la conférence annuelle de l'association britannique des foyers mixtes interconfessionnels, à Swanwick, nous avons rencontré Gregory Cameron, secrétaire général de la Communion Anglicane et lui-même membre d'un foyer mixte. Nous l'avons interrogé sur la récente Conférence de Lambeth.

Qu'est-ce que la Conférence de Lambeth ?

La Conférence de Lambeth est une réunion mondiale de tous les évêques de la

Communion Anglicane, qui se tient tous les dix ans. Ce n'est pas un synode ; la Communion Anglicane est une famille de 44 Eglises à travers le monde, mais elle n'a pas d'organe central de gouvernement comme peut en avoir, par exemple, l'Eglise catholique romaine. Cette année, l'archevêque de Canterbury a rassemblé les évêques des 44 Eglises pour la 14^{ème} fois depuis 1867. Ils se sont rencontrés dans l'optique de se concerter sur tous les sujets relatifs à la vie de la Communion, et pour discerner les meilleurs moyens de porter la mission de Dieu dans le monde. La conférence de cette année avait deux thèmes : « Equiper les évêques pour la mission pour Dieu » et « Renforcer l'identité anglicane ».

Quel était votre rôle lors de cette conférence ?

En tant que secrétaire général, mon travail consistait à organiser et faciliter le travail des différents intervenants, y compris celui du groupe qui préparait le rapport final de la Conférence. J'ai également eu à m'occuper des aspects œcuméniques de la Conférence et notamment à accueillir les invités des autres Eglises.

Quelle était la place de l'œcuménisme dans cette Conférence ?

Eh bien l'œcuménisme était l'un des thèmes majeurs de la Conférence, et dans leur rapport final les évêques ont exprimé à nouveau l'engagement de la Communion Anglicane pour la recherche de la pleine unité visible de l'Eglise. Mais l'une des choses les plus importantes est que près de 80 des participants à cette Conférence étaient des « invités œcuméniques », membres des autres Eglises, qui ont partagé en tout avec les évêques anglicans la vie de la Conférence, les discussions et les moments de discernement. Le point de vue de nos partenaires œcuméniques était au premier plan de beaucoup de nos discussions, et les évêques écoutaient avec beaucoup d'attention ce qui était dit. Cela a donné à la Conférence un très grand sens de ses responsabilités œcuméniques.

Y a-t-il eu des discussions relatives aux familles interconfessionnelles ?

En fait, non, pas directement ; mais toutefois je dois dire qu'il y a dans les Eglises anglicanes une très grande attention portée aux familles

vivant une situation inter-ecclésiale. Les Eglises anglicanes sont heureuses de procéder à des mariages mixtes, elles soutiennent les familles interconfessionnelles et elles invitent tous les chrétiens des Eglises trinitaires à participer à l'eucharistie, ce qui fait que j'espère que tous les foyers mixtes ont une bonne expérience de l'anglicanisme.

Nous avons entendu parler de tensions dans la Communion anglicane, auxquelles la Conférence a dû faire face ?

La Conférence a réellement manifesté un très grand sens de la fraternité. Il subsiste beaucoup de controverses au sein de la Communion à propos du statut des personnes homosexuelles dans les Eglises anglicanes, et particulièrement à propos de la bénédiction des unions homosexuelles, mais nous avons fait en sorte que ces questions n'occulent pas le reste des débats, et nous avons eu sur ce sujet des discussions honnêtes et franches.

Est-ce que votre famille a participé à la Conférence ?

Ma femme Clare est venue me voir avec nos trois fils. Ils sont arrivés à temps pour voir la séance de photo des conférenciers et je ne sais pas ce qu'ils ont pu penser de ces 800 évêques et invités œcuméniques dans leurs robes ecclésiastiques !



J'espère que cela leur a donné une idée de la grande diversité de l'Eglise.

Si quelqu'un veut avoir plus d'informations, où peut-on en trouver ?

Il y a beaucoup d'éléments disponibles sur le site internet de la Communion (www.anglicancommunion.org). La plupart des documents sont en anglais, mais certains sont en français.

Gregory K. Cameron
Secrétaire Général de la
Communion Anglicane
(Interview réalisée par B. & C. Bitaud)

Note de lecture

Pour en débattre ?

L'insolence de l'Évangile.

Voici un livre qui pourra intéresser les foyers interconfessionnels. Les deux auteurs, S. Oberkampf, actuellement pasteur de l'Eglise réformée de Saint Germain-en-Laye, et Mgr D. Rey, évêque de Fréjus-Toulon, sont interrogés par le journaliste Jacques Bonnadié sur leur conception de l'évangélisation comme défi commun lancé aux Eglises. Pour tous deux, il est clair que l'avenir de l'œcuménisme ne passe ni par des discussions interminables sur des sujets théologiques qui n'intéressent qu'une minorité, ni par des œuvres sociales menées ensemble. Sans vouloir discréditer ces deux préoccupations, les auteurs plaident pour un œcuménisme qui a comme priorité absolue l'annonce de l'Évangile. Annonce urgente dont les ecclésiastiques doivent donner l'exemple en sortant de l'enceinte de leur Eglise pour rencontrer les gens là où ils sont, que cela soit dans la rue, dans les médias ou en faisant du porte à porte. Comme le dit Mgr Rey : « Ce qui fera avancer l'unité, c'est de se mettre ensemble en état de prière et de mission ; c'est l'évangélisation » (p. 146). Ou, avec une belle formule : « Les blessures de la division sont appelées à devenir les stigmates de la réconciliation » (p. 8). Il ne s'agit pas de brader les divergences, mais d'avancer ensemble en annonçant le Christ.

Pour ce faire, il ne faut pas avoir peur d'inventer de nouvelles pratiques pastorales qui, selon l'évêque, s'adressent à tous les recoins de la société. Le pasteur est plus circonspect. Il estime que ni le champ éthique, ni le champ social ne relève de ce qui est spécifique au message chrétien (p. 102-103 ; p.107). Il a aussi des propos sceptiques au sujet de la catéchèse, dès que celle-ci ne dépasse pas le simple niveau du savoir (p. 82-83). Le discours chrétien dans son ensemble – et sur ce point les deux auteurs sont unanimes – doit être missionnaire et viser la conversion personnelle au Christ. Oberkampf : « La question est de savoir si l'Évangile de Jésus-Christ change quelque chose à votre existence » (p. 83). Rey : « L'expérience de la foi en Jésus-Christ conduit à une rupture

radicale qui engage un nouveau mode de vie. La conversion qui amène à rencontrer le Christ s'inscrit en discontinuité avec nos habitudes de vie » (p. 82).

Le dialogue entre ces deux hommes d'Eglise touche à beaucoup de sujets et il a avant tout le mérite de dire que l'enjeu œcuménique principal dans nos sociétés sécularisées est de parler ensemble de ce qui est au cœur de la foi chrétienne. Au quotidien, où chacun vit dans sa chapelle, la mise en pratique de cet enjeu n'est pas facile. A ce propos, il est dommage qu'aucun d'entre eux ne cite les foyers interconfessionnels comme un laboratoire qui cherche justement à relever ce défi, et je pense, de façon générale, que les auteurs sous-estiment le poids des différences confessionnelles non seulement sur le plan doctrinal, mais aussi dans la manière de penser. Je me demande aussi si, surtout du côté catholique, l'insistance sur le lien intrinsèque entre la foi en Christ, l'adhésion avec ce que l'Eglise propose et l'intégration dans une communauté ecclésiale ne peut avoir un effet dissuasif. Sans préconiser un individualisme religieux, il faut bien reconnaître que la vie paroissiale n'est pas toujours transcendante et que les frères et sœurs dans le Seigneur ne sont pas toujours commodes !

Et pourtant, ce n'est pas seulement par le témoignage de nos vies que le Christ est annoncé. Mais aussi par notre discours, puisque la justesse du langage est d'une importance capitale. Quelle que soit leur confession, tous les parents le savent. Les clercs en font également l'expérience. Ce livre en témoigne et il mène le lecteur à penser que la véritable insolence de l'Evangile consiste en l'appel à le vider de toute évidence.

Flemming Fleinert-Jensen
Membre du CA de l'Affmic

Serge Oberkampff et Dominique Rey, *L'insolence de l'Evangile. Allez et annoncez !*, Allauch, Onésime 2000, 149 p., 17 €

A vos agendas...

Vous qui êtes couples mixtes !

(foyers interconfessionnels chrétiens)

Inscrivez-vous dès maintenant ...

À la rencontre régionale des foyers mixtes du sud-est

Dimanche 29 mars 2009

À l'Eglise-Temple

de Beaumont-lès-Valence (Drôme)

autour du thème :

« Foyers mixtes et œcuménisme : d'où venons-nous ? Que vivons-nous ? Qu'espérons-nous ? »

Pourquoi ce lieu ? Écoutez cette histoire !

Vous avez-dit Église -Temple ?

En 1809 un mur s'élève entre le chœur et la nef de ce bâtiment du XI^{ème} siècle situé dans la bourgade de Beaumont lès Valence, proche de Valence. C'est le maire de l'époque (pasteur) et le premier officier municipal (prêtre) qui ont l'idée avant-gardiste de partager ce bâtiment selon le principe du *simultaneum*. Le chœur et l'abside sont attribués aux catholiques et la nef et le portail aux protestants. Si on ne peut parler d'œcuménisme à l'époque, un premier pas vers la reconnaissance de l'autre se fait. Deux cent ans plus tard...le 27 avril 2008, le mur est abattu et ce bâtiment se transforme en un unique sanctuaire chrétien. Le mur est remplacé par 4 portes qui s'ouvrent et se ferment au gré des assemblées.

C'est là que nous nous retrouverons tous le dimanche 29 mars, dans cet espace, signe d'ouverture d'esprit et de recherche d'unité.

A bientôt.

Denise Besse

Contacts :

Thérèse et François BRÉMOND, tel : 04-75-40-19-08 / courriel : bremondft@yahoo.fr

Centre Saint Irénée, tel : 04-78-38-05-07 / courriel : foyersmixtes@oecumenisme.info

Marie Jo et Claude PIEYRE : tel : 04-75-25-41-33 / courriel : marijo.pieyre@free.fr